

force qui produit la chaleur, Mr. de Buffon l'appelle force expansive, celle qui cause la pesanteur, force attractive. Il pousse encore plus loin cette réduction des puissances de la nature, en examinant s'il ne seroit pas possible de ramener la puissance même de l'expansion à celle de l'attraction, & de les réduire ainsi à une seule force primitive. Ces discussions métaphysiques sur la distinction ou l'identité des forces, peuvent paroître singulieres dans ce siecle, où les nominaux & les réaux sont si mal accueillis & où leur philosophie se trouve releguée dans la poussiere & le rebut des bibliothèques. Nous avons déjà observé que les Newtoniens en général avoient beaucoup de goût pour ces sortes de disputes. Ils examinent depuis long-tems si la force centrifuge est la même que la centripete & la tangentielle *à parte rei*, & seulement distinguée *per conceptum præcisivum*, ou si elle est réellement différente des deux autres. Le Jésuite Boscowich est pour l'affirmative, & leur accorde tout au plus une petite distinction *sub conceptu*. Il paroît que Mr. de B. penche du même côté. Ces Messieurs devroient s'intéresser au rétablissement de la fameuse question arabe: *Utrum relatio sit forma modalis, realiter modaliter distincta a fundamento, termino & ratione fundandi.*

Après ce préliminaire Mr. de B. pose pour fondement que la terre a subi une conflagration générale où ses métaux ont été dûment distillés, fixés & rangés chacun selon